

## contamination de l'Europe à l'iode131 !

### Suite à un accident nucléaire en Norvège

Alerte : depuis le (12 mars 2017) la Norvège contamine toute l'Europe avec de l'iode 131 radioactive depuis plusieurs semaines (on évoque même fin octobre). Un accident nucléaire sur le réacteur de recherche atomique de Halden en serait à l'origine. Le risque de contamination des populations du nord et jusqu'à la France n'est pas négligeable notamment pour les enfants et adolescents. Les autorités norvégienne comme française pratiquent la rétention d'informations.

Nils Bøhmer, physicien nucléaire auparavant auprès de l'Autorité norvégienne de protection contre les rayonnements (NRPA) , le 3 mars 2017 : Le 25 octobre a rapporté l'émission d'iode radioactif du réacteur Halden [en Norvège] ... L'émission d'iode a commencé Lorsque l'IFE [Institut de technologie de l'énergie] aurait dû s'occuper du combustible endommagé dans la salle du réacteur . Cela a conduit à une libération de substances radioactives via le système de ventilation ... Le lendemain, le NRPA a effectué une inspection inopinée de l'IFE.

La situation n'était pas encore résolue et les radiations libérées étaient toujours en cours ... Le système de ventilation a ensuite été fermé pour limiter les rejets dans l'environnement. Ceci, à son tour, a créé des problèmes plus graves ...

L'air pressurisé a maintenu les vannes dans le système de refroidissement du réacteur ouvert, ce qui à son tour a arrêté la

circulation de l'eau de refroidissement. Dans les jours qui ont suivi, le NRPA a continué de surveiller la sécurité du réacteur et a reçu un avis de l'IFE selon lequel le réacteur était dans un état très spécial.

Ce qui signifiait que l'IFE avait découvert des fluctuations de température dans le réacteur indiquant une augmentation du flux de neutrons dans le noyau, et avec cela le danger de formation d'hydrogène. Bellona voudrait noter que la formation d'hydrogène dans le noyau du réacteur a conduit à une série d'explosions à la centrale nucléaire de Fukushima ...

L'IFE a donc dû demander au NRPA la permission d'ouvrir les vannes à nouveau, même si cela signifiait libérer le rayonnement au public ... Il semble que [l'IFE] n'a pas compris la gravité de la situation ... [Nous, à Bellona, sommes] préoccupés par le fait que le coeur du réacteur peut devenir instable en fermant les bouches d'aération. La formation d'hydrogène dans le coeur du réacteur est très grave , comme Fukushima a montré ...

Rapports des médias après la fuite initiale:

L'indépendance : une fuite radioactive a été signalée dans un réacteur nucléaire norvégien ... Le personnel de l'installation a été évacué immédiatement après l'incident ... « Nous allons étudier comment cela pourrait se produire et pourquoi nous n'avons été avertis que le lendemain », a déclaré l'agence dans un communiqué. Son chef de la sécurité, Per Strand, a ajouté: « Nous avons besoin de recueillir plus d'informations ... Mais nous ne

sommes pas heureux avec la situation, que nous n'avons pas été avertis immédiatement » ...

Le Local (Norvège): Ceux qui étaient dans la salle du réacteur pendant l'incident ont été évacués quand une alarme a retenti . Les travailleurs ont depuis été de retour dans la salle dans une tentative d'identifier la cause et l'étendue de la décharge radioactive ... » Notre objectif maintenant est que l'IFE obtient la fuite a cessé , » dit Per Strand NRPA directeur ...

NBC News : Le réacteur nucléaire de Norvège coule de l'iode radioactif: Des responsables ... « Bien sûr, c'est une situation malheureuse, mais il y a un faible risque environnemental », a déclaré Per Strand, directeur général adjoint de la NRPA ... « Ce n'est pas le genre de fuite que nous voulons. »

Voix de l'Amérique: « Les responsables de l'usine ont dit qu'une panne technique pendant la manutention du combustible a mené à la libération de l'iode-131 et -132 radioactifs à la salle de réacteur. Ils ont dit que le personnel a été immédiatement évacué » ...

un coeur de réacteur atomique expérimental serait, comme à Fukushima, hors de contrôle. De l'hydrogène radioactif s'accumulerait dans son enceinte. L'exploitant et l'équivalent de notre ASN procèdent à des rejets radioactifs dans l'atmosphère pour éviter l'explosion et la catastrophe atomique européenne. Il s'agirait du réacteur de Halden (1). La Norvège exploite 4 réacteurs de recherche à Kjeller : NORA (activé en 1961, arrêté en 1967), JEEP I (activé en 1951, arrêté en 1967), JEEP II (activé en 1966) et à Halden : HBWR - Halden Boiling Water Reactor (activé en 1959) à la frontière suédoise. Une ville d'environ 30 000 habitants et de 640 km<sup>2</sup>.

## 2017-03-12\_Norvege\_fuite-radioactive\_Institut-Energie-Nucleaire\_s

C'est depuis janvier 2017 qu'à été détectée une présence anormale d'iode 131 dans l'air ambiant en Europe. Ce radionucléide artificiel, émetteur de rayonnements bêta et gamma, de période dite courte de 8,02 jours ( c'est à dire d'une durée de contamination effective d'au moins ... une année) se fixe sur la thyroïde, une glande qui joue un rôle crucial dans la croissance. C'est la raison pour laquelle, les nourrissons et très jeunes enfants ainsi que les adolescents y sont particulièrement sensibles.

C'est un des produits de fission les plus redoutés lorsqu'il est relâché dans l'environnement. Très mobiles car volatils, les isotopes radioactifs de l'iode se dispersent puis se déposent un peu partout puis sont captés par les feuilles des végétaux, puis absorbés par les racines, puis ingérer par les animaux ou les humains qui consomment alors des aliments contaminés. La teneur en iode-131 doit être surveillée dans la chaîne alimentaire durant plusieurs semaines, le temps que ce radioélément cesse d'irradier. Des contrôles de radioactivité du lait et des végétaux sont primordiaux en particulier les légumes à grandes feuilles comme les épinards et les laitues. L'eau doit être également surveillée. D'autant que très radioactif l'iode-131 va voir sa radioactivité divisée par 1000 tous les 80 jours seulement. Autrement dit la quantité d'iode-131 est divisée par 2 tous les 8 jours, par 2500 tous les trimestres et il faut attendre une année pleine pour qu'il n'en reste plus trace dans les aliments.

Si l'alerte avait été lancée suffisamment tôt par les autorités, des irradiations inutiles auraient pu être évitées dans la population par

la prise de mesures de protection. Mais dès le début les autorités européennes sont restées dans une incapacité à identifier l'origine de cette contamination radioactive et, comme lors des catastrophes nucléaires de Tchernobyl et Fukushima ont privilégié le mensonge par omission et la poursuite de l'activité économique et financière.

L'Est montré du doigt... à tort

Très vite les autorités européennes ont indiqué que ces rejets radioactifs anormaux pouvaient provenir d'un centre de recherche situé en Hongrie (l'institut de production de radio-isotopes de Budapest) qui s'était déjà rendu coupable du 8 septembre au 16 novembre 2011 de tels rejets. Mais sans certitude aucune. Cet "Izotop Intezet" disposerait selon l'Autorité à l'Énergie Atomique Hongroise d'une autorisation de rejets annuels de 1 600 GBq soit 1 600 milliards de Becquerels d'iode 131. Autorisation dont bénéficient aussi les installations nucléaires françaises (2). Puis le réacteur de la centrale nucléaire de Krško, en Slovénie, fut suspecté.

Boeing\_WC-135\_Constant-Phoenix\_s

Un avion "renifleur" états-unien a été dépêché, pour survoler l'Europe. Depuis son déploiement le 17 février à Mildenhall, en Angleterre, le Boeing WC-135 Constant Phoenix de l'US Air Force a été repéré en moins de deux semaines au-dessus de la France, de la Méditerranée, de la mer du Nord, du Danemark et de la mer Baltique. L'Etat-major français des armées n'a pas, dans un premier temps, "retrouvé le vol" pour ensuite finalement confirmer le passage du "nuke sniffer" sur notre territoire le 27 février, sans vouloir en dire plus. Mais les déploiements en Europe

de WC-135 ne sont "pas fréquents" selon l'historien militaire suisse Daniel Fuhrer qui travaille pour le Département fédéral de la défense : " il a été conçu pour surveiller les essais atomiques soviétiques durant la Guerre froide et a surtout servi ces dernières années au large de la Corée du Nord".

kainingradebatiment-guerre\_nucleaire\_s

Parmi les autres spéculations a été aussi envisagé un supposé essai nucléaire russe dans l'Arctique qui, pour certains, serait à l'origine des traces de l'iode 131 délétère. Mais cette théorie et cette piste n'a convaincu que ceux qui voulaient y croire car nombre de spécialistes l'ont rejeté du fait que d'autres isotopes radioactifs (toujours concomitants à un essai atomique) n'avaient pas été détectés. Une autre piste pointant l'Est seraient d'anciens bâtiments ou sous-marins russes à propulsions nucléaires, qui ne fonctionnent pas très bien. Mais là encore : pas de preuve tangible. Mais l'avion-renifleur états-unien est apparu sur des relevés radar au-dessus la Baltique, non loin de l'enclave russe de Kaliningrad, coincée entre la Pologne et les pays baltes. Puis un autre appareil américain, destiné lui à la reconnaissance et dont les missions sont beaucoup plus fréquentes que celles du WC-135, ne s'est pas caché de voler à quelques dizaines de kilomètres de Kaliningrad. Il est vrai que l'enclave, de plus en plus militarisée, cristallise les tensions croissantes entre l'OTAN et la Russie. Pour les Etats-Unis s'était peut-être l'occasion de faire d'une pierre deux coups.

Les hypothèses vers l'Est font pschitt, l'Europe du Nord pointée du doigt

Ce n'est que le 13 février 2017 que l'IRSN (Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire) français a confirmé que « De l'iode 131, radionucléide d'origine artificielle, a été détecté, courant janvier 2017... en Europe » dont la France. Déjà cette contamination radioactive avait été mesurée sous forme d'aérosol (gaz) en Norvège, Finlande et Pologne (5,92  $\mu\text{Bq}/\text{m}^3$  microBecquerel par mètre cube) du 9 au 16 janvier, puis d'Gauche

Norvege\_institut-radioactif\_s

u 17 au 23 janvier en Tchéquie, en Allemagne du 16 au 30 janvier, puis du 18 au 26 janvier en France (0,31  $\mu\text{Bq}/\text{m}^3$  par exemple dans le Puy-de-Dôme) et du 17 au 24 janvier en Espagne.

Comme bon nombre d'installations nucléaires européennes sont autorisées à rejeter dans l'atmosphère de l'iode radioactive au quotidien : les conditions météorologiques des semaines de début d'année, à l'origine d'une forte pollution par les particules fines et propices à la stagnation des poussières dans les couches inférieures de l'atmosphère, furent alors mises en accusation. Tout serait dans la normalité mortifère, seule la météo serait coupable. Il n'y aurait pas d'augmentation des rejets radioactifs mais une diminution des possibilités de dilution ! Dilution légale de radioactivité au demeurant permettant que les concentrations en polluants radioactifs ne soient plus détectables ... mais en augmentant le nombre de citoyens exposés et victimes.

Finalement c'est un physicien nucléaire proche de l'Autorité norvégienne de protection contre les rayonnements (NRPA) qui début mars (le 3 mars) indique qu'ont eu lieu des rejets d'iode radioactif au cœur du réacteur de Halden lorsque l'IFE [Institut de

technologie de l'énergie] intervenait sur du combustible endommagé dans la salle du réacteur. L'opération a généré la libération de substances radioactives au travers du système de ventilation. Et s'est poursuivi le jour suivant. Alors que le NRPA (équivalent de l'ASN française) effectuait une inspection inopinée, les rejets radioactifs se poursuivant, la décision a été prise de fermer le système de ventilation pour limiter les rejets dans l'environnement. Mais cette disposition a, à son tour, engendré des problèmes encore plus graves. L'air pressurisé a bloqué les vannes du système de refroidissement du réacteur en position d'ouverture, ce qui a empêché la circulation de l'eau de refroidissement. Les jours suivants la sécurité du réacteur était dans un état plus que préoccupant.

En Norvège : situation identique à celle de Fukushima, la France impliquée

Le CEA fait partie des organisme associés à la gestion du réacteur Norvégien de Halden. Fonctionnant à l'uranium moyennement enrichi, le "combustible" (produit de fission atomique) de Halden est du MOX enrichi à 6% (comme celui du réacteur nucléaire n° 3 en perdition de la centrale nucléaire de Fukushima-Daiichi). Il est modéré à l'eau lourde, il suffit donc de 9 assemblages fissiles pour obtenir sa divergence. Toutes les autres positions dans le cœur sont libres pour accueillir des assemblages « expérimentaux ». Contrepartie de cette structure "légère" : le pilotage du cœur est très délicat (tout comme les 28 réacteurs nucléaires français chargé en Mox) . Il arrive que le coefficient de vide devienne positif. C'est probablement ce qui est arrivé : fusion d'au moins un assemblage du fait d'une caléfaction intempestive.

Des fluctuations de température dans le réacteur ont mis en évidence une augmentation du flux de neutrons dans le noyau et le danger de formation d'hydrogène. La même situation de formation d'hydrogène dans le noyau du réacteur qu'à Fukushima-Daïchi qui a engendré l'explosion et la catastrophe atomique. Comme au Japon, il ne restait plus pour les techniciens qu'une solution désespérée : ouvrir à nouveau les vannes même si cela signifiait libérer la radioactivité sur le reste du pays et plus loin. Tout comme à Fukushima les spécialistes de l'IFE n'ont pas compris la gravité de la situation .

Norvege\_Institut\_IFE\_s

Selon les responsables de cette unité atomique de recherche se serait une banale panne technique pendant la manutention du combustible qui a engendré l'accident nucléaire et la libération d'iode131 mais aussi d'iode132 radioactifs. Une alarme a alors retenti et le personnel de la sale des machines a été évacué immédiatement après le début de l'incident. Puis ils y sont revenu pour tenter d'identifier la cause et l'ampleur du volume de radioactivité. Mais le mal était fait.

La NRPA fulmine. Et impuissante, tout comme l'ASN l'est en France, de déclarer par la voix de son chef de la sécurité, Per Strand : « Nous allons étudier comment cela a pu se produire et pourquoi nous n'avons été avertis que le lendemain ».

Le traité de Non-proliféartiunon nucléaire bafoué

L'IFE [Institut de technologie de l'énergie] aurait participé à un contournement illégal du TNP qui vise à empêcher/contrôler la prolifération nucléaire. Il a reconnu, selon le Président de l'organisme citoyen "Bellona" Fredrik Hauge, avoir violé le contrôle des exportations de matières nucléaires en vendant son expertise au Brésil pour le développement d'armes nucléaires dont la finalité serait la mise au point d'un réacteur d'essai et de carburant pour des sous-marins. Or un tel programme est soumis à déclaration et autorisation du Parlement et des instances internationales. (souvenons-nous de l'Iran)

Si ces révélations étaient confirmées elles représenteraient une violation grave du TNP par un pays européen. "Le fait que la Norvège contribue au premier sous-marin nucléaire d'attaque de l'Amérique latine est un scandale" a confirmé F.Hauge. Et une autre interrogation sans réponse encore en découle : l'IFE norvégien pourrait-il être un des relais derrière lequel le Commissariat à l'Energie Atomique agit ? A ce jour la question nécessiterait investigations des médias et clarification des autorités.

Les rejets radioactifs continuent-ils ? Les autorités sanitaires des pays concernés dont la France vont-elles encore garder un mutisme complice quitte à porter atteinte à la santé et à la vie de la population ?

—

(1) Le HBWR est un réacteur à eau bouillante à circulation naturelle. La puissance maximale est de 25 MW (thermique) et la température de l'eau est de 240 ° C, correspondant à une pression

de service de 33,3 bars. La superficie du site atomique est de 7000 m<sup>2</sup>. Le circuit primaire du réacteur est situé à l'intérieur d'une caverne rocheuse située sous 100 mètres de roches et d'un volume net de 4500 m<sup>3</sup>. Le revêtement de la roche a une épaisseur de 30-60 m. Cette cavité artificielle a été creusée durant la seconde guerre mondiale par les troupes allemandes, comme pour le réacteur de Joliot à Chooz.

14 tonnes d'eau lourde agissent comme réfrigérant et modérateur. Un mélange de vapeur et d'eau s'écoule vers le haut par circulation naturelle à l'intérieur des tubes de carénage qui entourent les crayons combustibles. Les circuits d'élimination de la chaleur sont placés à l'intérieur de la salle du réacteur ou dans le tunnel d'entrée du réacteur. La salle de contrôle et les installations de service sont placées à l'extérieur de l'excavation. Les bâtiments de service contiennent des bureaux, des ateliers et des laboratoires.

(2) Un rejet d'iode radioactif de 300 + 324 GBq soit 624 GBq tel que celui déclaré par Izotop Intezet pour l'année 2011 est 28 300 fois supérieur aux rejets d'iode radioactif effectués en 2009 par la centrale atomique EDF du Tricastin (France) déjà attentatoire à la santé (et 130 fois supérieur à ceux effectués par l'usine Areva de retraitement de la Hague).

Source :  
<http://rustyjames.canalblog.com/archives/2017/03/16/35053434.html>

autres sources :  
<http://www.wikistrike.com/2017/03/norvege-une-centrale-nucleaire-a-fuite-et-pas-qu-un-peu.html>

. <http://bellona.org/news/nuclear-issues/2017-03-norways-halden-reactor-a-poor-safety-culture-and-a-history-of-near-misses>

[http://www.irsn.fr/FR/Actualites\\_presse/Actualites/Pages/20170213\\_Detection-iode-radioactif-en-Europe-durant-le-mois-de-janvier-2017.aspx#.WKK3ijVkH2b](http://www.irsn.fr/FR/Actualites_presse/Actualites/Pages/20170213_Detection-iode-radioactif-en-Europe-durant-le-mois-de-janvier-2017.aspx#.WKK3ijVkH2b)

<https://français.rt.com/international/28033-norvege-fuite-reacteur-nucleaire>

<https://translate.google.fr/translate?hl=fr&sl=en&u=http://www.emtr.eu/hr.html&prev=search>

<https://youtu.be/uW6zTn2lCOc>

[http://www.irsn.fr/FR/Actualites\\_presse/Actualites/Pages/20170213\\_Detection-iode-radioactif-en-Europe-durant-le-mois-de-janvier2017.aspx#.WKK3ijVkH2b](http://www.irsn.fr/FR/Actualites_presse/Actualites/Pages/20170213_Detection-iode-radioactif-en-Europe-durant-le-mois-de-janvier2017.aspx#.WKK3ijVkH2b)